MC Le Bélier : une rencontre pour une nouvelle vie.

Eté 2009. Jean-Marc : bidasse sur son plateau de Canjuers à faire ses balades seul, au manche de sa Daytona, dans les gorges du Verdon… Brigitte : Dracénoise titulaire du permis gros cube et localisée dans le centre-ville, en manque de moto… c'est comme ça que l'histoire commence. Il n'y a qu'une trentaine de kilomètres qui séparent ces deux là mais ils ne se connaissent pas. Les béliers vont changer tout ça !!!

Le vendredi 11 septembre 2009, mon ami Greg (qui a fait partie du club pendant un moment mais qui est parti aujourd'hui dans la Meuse pour son boulot) m'a dit : « y'a un club moto sur Draguignan qui fait une sortie dimanche, on y va ? ». Bien sûr que j'ai accepté et nous étions « chauds » pour rejoindre cette bande !

Le dimanche 13 septembre 2009 au matin (retenez bien cette date !!!), nous nous sommes pointés au Commerce pour rejoindre la bande du club. Arrivés sur la terrasse du bar, nous avons pris un p'tiot café mais je n'avais pas fait attention qu'une p'tiote femme était là, assise devant son café : la Brigitte ! Hé oui… elle était allée à la journée des associations organisée à Draguignan et s'était présentée au MC Le Bélier. Elle était « tombée » sur notre Marco national et avait demandé : « on peut faire partie du club moto même si on n'a pas de moto ? ». Marco, très sympathique, a fait preuve d'un esprit motard exemplaire en proposant à Brigitte d'aller faire la balade du dimanche 13 septembre derrière lui ! Et c'est comme ça que l'on s'est croisé…

Nous voilà partis en balade… pas mal l'ambiance ! Ce qui m'a plu dés le départ, ce sont les éclats de rire qui rythmaient notre séance café. Vous savez que je suis quelqu'un qui aime déconner… cette première demi-heure avec vous au café du matin m'a tout de suite convaincu vingt dieux !

Nous déroulons les kilomètres jusqu'à Mons. Là, on se promène sur la place du village, c'est à cet instant précis que nous échangeons nos premiers mots… je raconte à Brigitte une histoire d'orientation de la place par rapport au village, en fonction d'une direction Sud – Sud-est… je crois. Bref, elle tombe littéralement sous mon charme !! Mais je reste stoïque… hé oui, je ne suis pas un homme facile ! On ne m'attrape pas comme ça !

On continue un peu plus loin… le groupe s'arrête dans un café situé dans un petit village sympa dont le nom nous échappe aujourd'hui. Ni Brigitte, ni moi ne nous en rappelons !! Si l'un d'entre vous identifie ce village sur la photo ci-dessous, dites-le nous, ok ?

Comme par hasard, on se retrouve à côté… le destin ? Certainement. On papote et on se fend la pipe… c'est sympa. Au départ, Brigitte ne souhaitait pas revivre une aventure, ça tombe bien car moi non plus !! Y'en a marre des nanas et des mecs (nos pensées après tant d'expériences merdiques…) !

Vous avez vu comme je suis sérieux : je tourne au café ! Je devais certainement être malade, ou alors, je n'avais pas assez de tunes en poche ?

malade, ou alors, je n'avais pas assez de tunes en poche ?

Nous voilà de nouveau sur nos selles, à la recherche de routes bien sinueuses et bordées de pierres rouges. C'est un paysage superbe qui nous porte « ailleurs ». Mais voilà que la route est bloquée par un éboulis de pierre. Plusieurs voitures sont bloquées de part et d'autres… et c'est, une fois encore, la solidarité du groupe qui va s'exprimer pour dégager l'itinéraire (les automobilistes en étaient vraiment reconnaissants) = Belle

bande, n'est-ce-pas ?

On s'arrête enfin pour péter le bouchon de la bouteille, éventrer le saucisson et s'en mettre plein la panse : enfin le casse-croûte !

Cette balade fut mémorable. Sacré souvenir. Sur le chemin du retour, on passe à la station service pour remplir les machines (la pluie s'est invitée). Avant que le groupe se disloque et que Marco reprenne le départ avec Brigitte derrière lui, je fonce vers eux, je sors mon carnet de chèque (oui, je l'avais sur moi… ne me demandez pas pourquoi, j'aime partir avec tout, au cas où ma bécane me force à franchir des frontières pour aller loin… il vaut mieux tout prévoir, c'est ça l'aventure !) et j'arrache un morceau pour écrire mon numéro de téléphone et le lui donner. C'est ainsi que 36 h plus tard (environ), on se recontactait. Et vous connaissez la suite !

Vous comprendrez que ce club a une saveur particulière pour nous, d'autant plus que nous y avons rencontré de superbes personnes. Le Bélier c'est la passion, la camaraderie, le respect de l'autre et une seconde famille.

GAZZZ !!!!!!!!

Motardement vôtre, Brigitte et Jean-Marc